

## Maroc, opportunités d'investissement

**« La rénovation urbaine, les infrastructures et les énergies, en particulier les énergies renouvelables, sont des secteurs où il existe un large éventail de collaboration publique-privée ».**

ENTRETIEN avec *Salaheddine Mezouar* par *Jordi Bertran*

**B**arcelone fut la première destination à l'étranger du nouveau ministre des Affaires étrangères marocain, Salaheddine Mezouar, pour participer au Forum économique de la Méditerranée Occidentale. Cependant, les rencontres internationales ne sont pas une nouveauté pour cet homme politique. Entre 2004 et 2011, Mezouar avait déjà occupé au Maroc les portefeuilles ministériels des Finances et de l'Industrie et du Commerce et, était, jusqu'à sa récente nomination, le chef de l'opposition parlementaire.

**AFKAR/IDEES :** *Quelle évaluation faites-vous du Dialogue 5+5 et de l'initiative d'un premier forum essentiellement économique et financier ?*

**SALAHEDDINE MEZOUAR :** Le Forum 5+5 est une plateforme de rencontre très utile pour traiter des thèmes d'intérêt commun entre les 10 pays de la Méditerranée occidentale. Ce premier forum nous a permis d'aborder des projets de collaboration économique.

**A/I :** *Dans quels domaines voyez-vous plus d'opportunités ?*

**S.M. :** Il y a plusieurs secteurs dans lesquels il existe un grand potentiel de complémentarité : la rénovation urbaine, les infrastructures et les énergies, principalement les énergies renouvelables. Et à l'échelle régionale, il faudrait prendre en considération à l'ensemble de l'Afrique. Il y a 52 villes de plus d'un million d'habitants dont

les projets d'infrastructure et les travaux d'assainissement sont une opportunité pour les entreprises.

**A/I :** *L'immigration irrégulière est revenue dans l'actualité à cause des drames en Méditerranée. Comment le Maroc affronte-t-il cette question ?*

**S.M. :** L'immigration sud-sud prend de plus en plus d'ampleur. Les pays du Maghreb sont devenus des destinations attirantes à cause de la crise en Europe. Le Maroc assumera sa responsabilité. Il s'agit d'un phénomène nouveau pour nous, que nous devons affronter pour intégrer ces nouveaux arrivés. Mais une approche globale est nécessaire qui doit inclure, au-delà de la sécurité et du contrôle aux frontières, la perspective humanitaire et les questions de codéveloppement. Et l'Europe doit aussi y jouer un rôle important.

**A/I :** *De fait, le Maroc est en train de miser clairement sur l'Afrique dans sa politique extérieure.*

**S.M. :** Le continent est l'une des régions naturelles pour la projection extérieure du Maroc et continuera de l'être avec le nouveau gouvernement. L'Afrique représente l'avenir et c'est pour cela que nous devons et renforcer les relations avec tous les pays.

**A/I :** *Nous parlons d'intégration régionale mais la frontière entre l'Algérie et le Maroc est toujours fermée.*

**S.M. :** Vous devriez poser cette question au gouvernement algérien car c'est lui qui a fermé la frontière. Pour nous elle est ouverte.

**A/I :** *Dans une ère de changements en Méditerranée, le Maroc est un exemple en matière de stabilité économique. Où en est le processus des réformes ?*

**S.M. :** Nous avons pu élaborer une Constitution avec l'appui suffisant des partis qui a été adoptée par référendum. Il s'agit maintenant de la développer sous forme de lois organiques. Le processus avance et nous avons prouvé qu'elle peut être gérée par une large majorité. Le Maroc est une synthèse de modernité et de tradition et nous avons pu progresser en maintenant le caractère marocain qui consiste à aborder les problèmes sans faire preuve d'extrémisme.

**A/I :** *Vous avez été désigné il y a quelques jours pour un remaniement ministériel. Quelle est la stabilité de l'exécutif de Benkirane ?*

**S.M. :** Grâce au remaniement nous avons éclairci les responsabilités et les priorités politiques. Avancer avec cohérence et efficacité, c'est ce qu'il y a de plus important. Le parti du premier ministre, le PJD, a évolué parce que lorsque l'on se trouve du côté de la responsabilité gouvernementale on ne conçoit pas les choses telles qu'on les voit du côté de l'opposition. Ils ont mûri. ■